

dentelures, me font penser que Louis Wamboglem en a été le principal architecte, et que les décorations intérieures, les rinceaux, les feuillages, les contours si moelleux, les ornemens qui s'entrecroisent et se multiplient, ont été exécutés par les artistes italiens. Nous voyons, en effet, dans des manuscrits contemporains, que les fallagiers, dirigés par Gilles Vambelli et par Conrad Meyt, suisse d'origine, étaient en grande partie italiens. Le style pur qui préside à ce sanctuaire, à la forme générale, et aux statues même les plus délicates, a beaucoup de cet esprit cordial allemand, qui exprime d'une manière naïve tout ce qu'il sent. Les figures sur bois qui décorent les stalles, et qui toutes sont d'un genre tordu, sans être maniéré, sévère, et cependant bizarre et original, comme conception, ne peuvent être que le travail d'ouvriers venus d'outre-Rhin. Je ne veux point exprimer ici, d'une manière tranchante, une opinion qui, pour moi, est une conviction acquise par mes observations sur l'école allemande, surtout quand mes remarques particulières sont contrariées par la tradition. La tradition a un empire à elle; pareille à la vieille royauté, qui ne vivait que de souvenirs! elle aussi est respectable par l'antiquité de ses ruines et par la lierre moussu qui tapisse ses décombres: respect donc aux vieilles traditions, et je vais vous les dire: il y en a deux et toutes deux élèvent leurs voix en faveur d'André Colombar.

Cet artiste avait entrepris d'achever l'église de Brou, moyennant une somme d'argent que devait lui donner Marguerite d'Autriche. Ses projets et ses premiers travaux promettaient un monument somptueux, tel que le désirait la princesse, et lui, plus envieux de gloire que de richesse, apportait tous ses soins à cette entreprise; mais son plan hardi l'entraîna dans de grandes dépenses. Effrayé tout à coup de la disproportion existant entre les sommes qui lui étaient promises et l'édifice qu'il avait à achever, il renonça à une gloire qui eût compromis son intégrité, se retira dans une solitude, et là vécut seul pendant six mois, désespéré de n'avoir pu achever, comme il l'avait commencé, ce monument auquel il avait consacré son génie. Parfois, cependant, l'amour de son art le reprenait au cœur; il allait alors silencieusement, tandis que les ouvriers étaient occupés à